



Lucie Niney, 35 ans, architecte (NeM/Niney et Marca Architectes)
Elle joue le collectif
 Voix chaude à la tessiture de contralto, élocution ciselée, regard franc. A 35 ans, Lucie Niney affirme d'entrée de jeu une autorité naturelle. Figure de proue du collectif des jeunes architectes et paysagistes Ajap14, porte-voix de l'exposition « Nouvelles Richesses » du pavillon français à la dernière Biennale de Venise aux côtés de Frédéric Bonnet, actrice engagée de la Stratégie nationale pour l'architecture (SNA), Lucie Niney joue avec plaisir de la facilité qu'elle se reconnaît à s'exprimer en public. Celle qui est devenue architecte « par volonté et par hasard », a baigné dans son enfance dans un milieu artistique. Avec son associé Thibault Marca, elle a décroché voici peu la commande directe de François Pinault pour réaliser, avec le maître japonais Tadao Ando, le musée que l'entrepreneur souhaite construire au sein de la Bourse de commerce (Paris 1^{er}). Souvent impatiente, elle concède frôler parfois une certaine rigidité. Peut-être est-ce cela qui explique son amour des spectacles de danse où la souplesse des corps se conjugue à l'art d'habiter l'espace et de s'y déployer ?

Marika Frenette, 49 ans, architecte-urbaniste
Marika l'exploratrice
 Cette Québécoise d'origine est la fondatrice



de Wigwam, une agence nantaise spécialisée en optimisation environnementale des bâtiments. Architecte-urbaniste, Marika Frenette apporte son éclairage au sein d'une approche globale de la conception d'un bâtiment à travers le « processus de conception intégrée (PCI) », une méthode qui a fait ses preuves outre-Atlantique. Le principe : au sein d'un réseau d'experts composé de compétences souvent extérieures au BTP comme des anthropologues, elle explore les champs de l'innovation sociale pour aider les promoteurs à anticiper l'évolution de la demande.

Didier Caudard-Breille, 60 ans, président de DCB international
Il a plus d'une corde à son arc

Le futur Arena de Tony Parker à Villeurbanne, c'est lui. Le siège social de Blédina en banlieue lyonnaise c'est encore lui. Didier Caudard-Breille, promoteur fondateur de DCB international réalise entre 30 000 et 50 000 m² de surface tertiaire par an, pour l'essentiel. Reconnu sur la métropole lyonnaise, où il réalise 80 % de son activité, Didier Caudard-Breille a fait « mille jobs » avant de construire son entreprise. Après avoir exporté le salon Mipim à Singapour puis aux Etats-Unis, il rentre à Lyon pour



créer, au début des années 2000, une société de transaction immobilière. Il s'appuie sur les contacts noués avec les investisseurs de la planète pour développer son business. « Après quelques années, je me suis tourné vers la promotion pour créer de la valeur. » Sa société compte aujourd'hui une vingtaine de salariés pour un chiffre d'affaires annuel de 60 millions d'euros. A l'immobilier d'entreprise, il ajoute d'autres cordes à son arc en montant une branche Property Management, une en aménagement intérieur et une autre dédiée aux résidences services.



Pierre Aoun, 37 ans, directeur général adjoint de LP Promotion
Faire des résidences connectées et bas carbone
 Société de promotion née en 1996 à Toulouse, LP Promotion est désormais implantée à Bordeaux, Cannes et Paris avec comme stratégie de développement la construction de « résidences services » à destination notamment des étudiants et des seniors. Aux commandes, Pierre Aoun, directeur général adjoint depuis 2009. Né en 1979, il a terminé ses études de commerce et de gestion

aux Etats-Unis. Le Toulousain est revenu au pays en 2004 appelé par son ami d'enfance, Laurent Ponsot, le fils de l'architecte Lucien Ponsot, fondateur de la société. Il est nommé directeur de développement et communication du groupe. Aujourd'hui, c'est lui qui impulse la dynamique. Il veut certes produire des logements neufs – 1150 livrés en 2016 – mais il veut aussi être en phase avec l'ère numérique. Il va livrer en 2017 à Toulouse sa première résidence 100 % connectée et bas carbone. Il a fait appel à des start-up pour proposer de nouvelles applications telles qu'un tableau d'informations sur les disponibilités des transports en commun, sur la météo, l'actualité de la ville, les événements étudiants... Pierre Aoun ne veut pas en rester là. Il veut sortir une innovation par an en impliquant les cent salariés dans le cadre de *workshops*.

Carine Robert, 43 ans, directrice des projets et urbains et des innovations chez Ogic
Elle fabrique des quartiers

Géographe-urbaniste de formation, titulaire en prime d'un certificat d'études approfondies d'architecture, Carine Robert aime faire émerger des pans de ville. Elle avait commencé dans le Val-de-Marne, à la Sadev 94 (Société d'aménagement et de développement des villes). Puis en 2007, elle a continué au pôle ensemblier urbain de Nexity, où elle a exercé son savoir-faire sur tout le territoire. Depuis juin dernier, elle est la directrice des projets urbains et des innovations d'Ogic, société de plus modeste envergure mais forte d'une expérience de cinquante ans. « Ogic est plus animé par un esprit entrepreneurial, doublé d'une ambition forte », apprécie Carine Robert. Elle est donc chargée d'y faire émerger les grands projets et de booster les nouvelles solutions tant sur les usages que sur l'architecture ou la technique. Parmi les dossiers déjà posés sur son bureau : le futur quartier bas carbone prévu sur l'emprise SNCF de Paris-Ordener, consultation pour laquelle Ogic, associé à Emerige, figure parmi les finalistes.



Damien Beaufls, 35 ans, fondateur d'Urban Project
Créateur de lieux innovants
 C'est sur le créneau des projets atypiques que Damien Beaufls a choisi d'ancrer Urban Project, créé en 2014. Diplômé d'une école supérieure de commerce de Toulouse, il s'installe à Lyon fin 2012 et devient consultant en stratégies immobilières. Associé à Nicolas Sibille, il fonde Ineaquo. Puis, « attiré par l'architecture et l'urbanisme », il monte Urban Project en 2014. « Créateur de lieux innovants », il initie, sélectionne et coordonne l'équipe de maîtrise d'œuvre. A l'exemple de deux projets lyonnais : la reconversion de l'église Saint-Bernard en bureaux pour des TPE avec Carré d'Or Immobilier (Alep et Gilles Perraudin, architectes) et la reconversion de l'ancien magasin d'armes et du château La Motte en complexe hôtelier (Alep et Clément Vergely, architectes).

